

Renault peaufine son nouvel espace

ÉCONOMIE. Plus petit, mais costaud dans l'ergonomie et l'optimisation. Entamé en toute fin d'année 2017, le bâtiment dédié à la marque au losange ouvrira ses portes au 1^{er} octobre, tout au fond de la Zac de Gray Sud. Un emplacement qui en sera l'entrée, si le projet de contournement se confirme. p. 4



Christophe Claudet s'était donné trois ans pour construire un nouveau garage. Objectif atteint.

Nouveau garage Renault : petit mais costaud

En quittant l'emplacement historique de la route de Dole pour s'implanter dans une construction nouvelle, Zac Gray Sud, Christophe Claudet a investi 2 millions d'euros dans un outil de travail résolument tourné vers l'optimisation. Avec une surface divisée par deux, mais une ergonomie décuplée. Ouverture le 1^{er} octobre.



L'atelier de carrosserie, entre autres, a été totalement repensé.

C'est un peu le paradoxe de cette construction. En réalisant très exactement sa surface de 50 %, soit de 2 400 à 1 200 mètres carrés, le garage Renault a considérablement gagné en ergonomie. La clé de l'énigme ? « L'optimisation », se félicite le patron, Christophe Claudet. Une approche qui s'est déclinée à tous les niveaux, de l'ergonomie et la quête de solutions moins énergivores, et en concertation avec les salariés. Le résultat est à la hauteur. Le

nouvel écrin, dans chacune de ses composantes, accueille ce qui se fait de mieux. Côté carrosserie, on appréciera la cabine de peinture dernier cri, le labo, et plus encore l'aire de préparation des véhicules, dotée d'une aspiration au sol et d'une compensation d'air par le haut, de manière à piéger l'ensemble des poussières. « Pour la santé des salariés, c'est un vrai plus », apprécie le chef d'entreprise, qui annonce avoir consacré « 60 % du budget de l'aménagement

intérieur » dans cet atelier. Côté mécanique, les six ponts dont deux réservés au service rapide ont vu la cloison permettant de fixer les différents matériels se surmonter d'une plateforme sur laquelle seront stockés les liquides. Au passage, compresseur d'air et autres éléments de machinerie ont été disposés en extérieur, limitation du bruit oblige. De l'autre côté de ce bâtiment imaginé par l'architecte pesmois Bernard Quirot, coin kitchenette, réfectoire et espace

de repos pour les personnels, notamment, surplomberont le hall d'exposition et sa banque d'accueil ainsi que les bureaux des deux vendeurs, entre autres, et le local du préparateur. On est bien loin de l'antique bâtiment de la route de Dole, en son temps construit pour Suma ! « Tout plaïdait en faveur de ce déménagement », analyse Christophe Claudet qui le décrit comme « parfaitement conforme au plan de marche » que cet ancien directeur d'agence en ingénierie à Dijon et son épouse, Céline, s'étaient fixé à leur arrivée à Gray, voici trois ans. Et d'énumérer : « Là-bas, le loyer était exorbitant, le bâtiment était très énergivore et pas du tout adapté, avec un écart de niveau d'1,20 mètre entre les différents ateliers. Il n'était par ailleurs plus aux normes, notamment sur le plan électrique, et ne correspondait pas du tout aux standards Renault ». Ouf ! Puisqu'il aurait de toute façon fallu procéder à d'importants travaux en maintenant l'enseigne à la même adresse, le choix a été vite fait. « On a la chance de pouvoir compter sur un banquier qui nous suit, après seulement un bilan et demi, ce qui n'est pas si fréquent », savoure l'entrepreneur. Près de deux millions d'euros plus loin, c'est une vraie révolution qui s'opère. La douzaine de salariés qui travaillent aux côtés de Céline et Christophe Claudet ne tarderont pas à apprécier, l'ouverture étant programmée au 1^{er} octobre. La quinzaine d'entreprises, essen-

tiellement locales, mobilisées sur le chantier fait tout pour respecter cette date, « au moins en mode dégradé dans un premier temps », promet le jeune patron. Les choses, pourtant n'ont pas été aussi simples. « Les premières négociations avec la communauté de communes Val de Gray remontent à 2013 », rappelle Christophe Claudet, « à l'époque les plans qu'on m'avait présentés mentionnaient le contournement et, surtout, le rond-point qui permettait d'y accéder ». Cet aménagement, prévu pour être implanté sur la RD67, en bordure immédiate de la parcelle de 7000 m² qu'occupe Renault, n'a pas survécu à l'enterrement en grande pompe que les habitants du bassin ont eux-mêmes réservé au projet de contournement de l'agglomération, que portait le Département avec la bénédiction de la CCVG. Ce qui fait que le futur garage, bien loin de se retrouver dans ce qui devait alors être l'entrée de la Zac Gray Sud, est aujourd'hui relégué en fond d'une zone dont l'accès n'est pas vraiment facilité. « Je me suis senti lésé », ne cache pas Christophe Claudet, qui voit avec un plaisir certain ce projet redevenir d'actualité (notre précédente édition). Presque pire, pour être le premier à s'implanter là, il a dû lui-même supporter le coût -totalement imprévu- de l'installation d'un

transformateur électrique, soit 38000 euros, dont il n'a en tout et pour tout retouché que 350, au titre de l'occupation de son terrain ! Mais le jeune patron fait contre mauvaise fortune, bon cœur. Son nouvel outil de travail, résolument moderne et tourné vers le confort et les économies d'énergie, dégage d'ores et déjà un tel potentiel, qu'une nouvelle embauche est espérée au cours des mois qui viennent. Il pourra même se prévaloir d'une forme d'exception nationale, qui n'est pas sans rappeler celle qu'avait vécue le centre-ville de Gray voici une vingtaine d'années, quand les Bâtiments de France avaient imposé au Crédit Lyonnais un jaune plus doré pour son logo, pour le rendre plus compatible avec la palette locale... Pas du tout subi cette fois, puisque c'est Christophe Claudet lui-même qui a réussi cette entorse à la marque au losange pourtant « vent debout » sur le sujet, le fier auvent qui agrémente la façade en lui donnant un léger côté rétro, a une vraie légitimité fonctionnelle. « Il permettra au client de faire examiner sa voiture à l'abri et surtout à la lumière, et c'est aussi autant de place qui n'est pas prise sur l'intérieur », révèle-t-on. Vous avez dit « optimisation » ?

DIDIER CHEMINOT

Un rond-point tant attendu